

la 
passerelle

scène nationale
de Saint-Brieuc

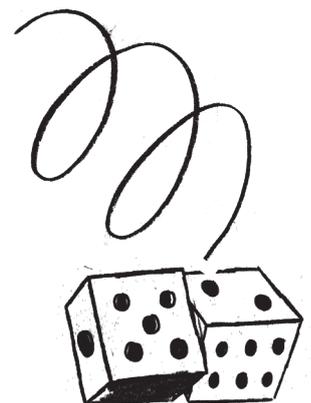
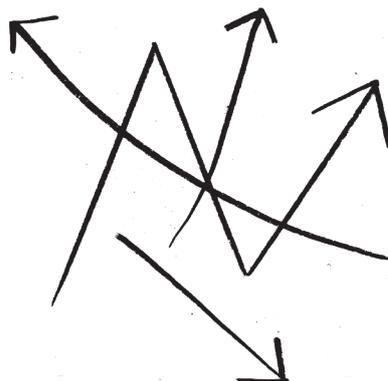
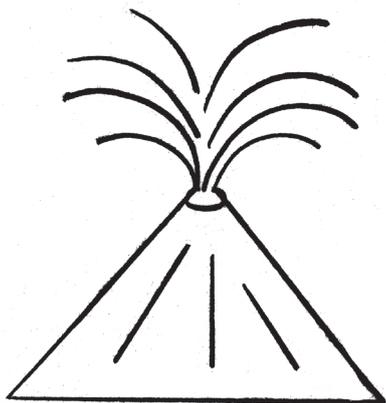
jeudi 21 mars 2024

UNE AUTRE
HISTOIRE
/ ^
DU THEATRE

Fanny de Chaillé

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc est subventionnée par :
la Ville de Saint-Brieuc, le ministère de La Culture, le Département des Côtes-d'Armor, la Région Bretagne
et reçoit un soutien de Saint-Brieuc Armor-Agglomération et de l'ONDA.

www.lapasserelle.info



Une autre histoire du théâtre

Conception : **Fanny de Chaillé**

Interprètes : **Malo Martin, Tom Verschueren, Margot Viala et Valentine Vittoz**

Assistant : **Christophe Ives**

Lumière et direction technique : **Willy Cessa**

Son : **Manuel Coursin**

Musiques : **Malo Martin**

Régie lumière : **Jean-Marc L'Hostis**

Régie son : **Clément Bernardeau**

Avec, dans l'ordre d'apparition dans la pièce :

Louis Jovet, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Clévenot, Maria de Medeiros, Molière, Jeanne Moreau, un journaliste, Pina Bausch, Josephine Ann Endicott, Marcial Di Fonzo Bo, Matthias Langhoff, William Shakespeare, Sarah Bernhardt, Racine, Pascale de Boysson, Delphine Seyrig, Henrik Ibsen, Stella Adler, Un chien, Martin Wuttke, Bertolt Brecht, Heiner Müller, Henri Chopin, PNL, Jerzy Grotowski, Dario Fo, Corneille, Giorgio Strehler, Ludmila Mikaël, Catherine Hiegel, Carlo Goldoni, Romeo Castellucci... et quelques autres

Production déléguée : Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine

Coproduction : Association Display, Malraux – scène nationale Chambéry Savoie, Festival d'Automne à Paris, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Théâtre Public de Montreuil – centre dramatique national, Le Quartz – scène nationale de Brest, Points communs – nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise / Val-d'Oise, Théâtre Nouvelle Génération – CDN de Lyon, le lieu unique – centre de culture contemporaine de Nantes, Théâtre Garonne – scène européenne de Toulouse, Théâtre Molière de Sète – scène nationale archipel de Thau, La Comédie de Clermont-Ferrand – scène nationale

Durée : 1h

ENTRETIEN AVEC FANNY DE CHAILLÉ

Comment est né ce projet de faire « une autre histoire du théâtre » ?

Une autre histoire du théâtre peut être entendue de deux façons. D'abord, j'aimerais pouvoir raconter l'histoire de cette pratique, celle de l'art dramatique, autrement que ce qui nous est raconté habituellement de façon chronologique : depuis l'antiquité à nos jours... et qui se base en général sur de grands noms d'auteurs ou de metteurs en scène (souvent des hommes).

Je veux relier cette histoire à une autre histoire, celle des acteurs, des femmes et des hommes qui la fabriquent et plus précisément celle de quatre acteurs que j'ai rencontrés dans *Le Chœur*, ma dernière pièce. Ils ont entre 25 et 30 ans, ils sont donc jeunes dans leur pratique et leur expérience et j'ai eu envie de les interroger : pourquoi faire ce choix de devenir acteur aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela met en jeu chez vous ? En quoi cela vous relie au monde dans lequel vous vivez ? Une autre ambition est aussi contenue dans ce titre : l'envie de raconter une histoire, trop peu évoquée par nos institutions et nos livres. Celle de la pluridisciplinarité qui existe depuis les avant-gardes historiques et qui est indissociable des formes qui se fabriquent aujourd'hui sur scène et dont on ne parle quasiment jamais.

Vous revenez au cœur même du théâtre grâce à l'exploration du travail de l'acteur et sa mise en jeu sur un plateau.

Oui, et c'est pour ça que je ne veux pas de scénographie, pas de décor, je veux une grande simplicité pour que tout repose sur l'acteur et notre imagination. Au fond c'est le fil rouge de mon spectacle : l'histoire des hommes et des femmes qui font le théâtre, qui s'exposent sur une scène. Ce choix d'être du côté du jeu n'est pas anodin, j'ai vraiment envie de l'interroger.

Un des premiers débats, c'est la limite entre le jeu et le réel, entre l'illusion et sa fabrique. On s'amuse en répétitions à faire de fausses scènes : un faux combat, un faux baiser...

C'est très simple et le moyen parfait de décortiquer une scène et de revenir au plaisir du jeu. Dans ce processus, je reviens au cœur de mon travail, à ce qui m'intéresse perpétuellement : faire circuler des idées sans être dans une situation de surplomb. Je crois que le théâtre, comme lieu de rassemblement, est un lieu de pensée, une manière de s'envisager ensemble. Et le corps de l'acteur peut être le lieu de la pensée.

Propos recueillis par Agathe Le Taillandier

Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé engage un théâtre du corps où elle aime séparer texte et mouvement pour mieux ré-agencer leur rencontre. Ses pièces, projets et installations ne s'inscrivent pas dans un champ disciplinaire figé, plutôt les superposent, sur les plateaux ou en dehors.

Ses dernières créations reflètent cet intérêt pour les dispositifs et les modes d'adresse et d'écoute, qu'il s'agisse de redonner voix et corps au discours inaugural de Michel Foucault au Collège de France (*Désordre du discours*, 2019), de faire collectif autour de dix jeunes comédiens de l'Adami (*Le Chœur*, 2020), de croiser les générations (*Les Grands*, 2019), ou de revisiter l'album *Transformer* de Lou Reed dans un format tout terrain (*Transformé*, 2021).

Fanny de Chaillé crée des spectacles pour la scène dès 2003, avec cette façon de faire corps en s'appuyant sur des textes littéraires (Georges Pérec dans *Le Voyage d'hiver*, Thomas Bernhard dans *Je suis un metteur en scène japonais*, Hugo von Hofmannsthal dans *Le Groupe*), en puisant dans une culture musicale rock et populaire (*Karaokurt*, *Gonzo Conférence*, *Mmeellooddy Nneellssoon*, *Transformé*) en imaginant des formes hybrides, hors plateaux (*La Bibliothèque*, *Projet Kids*).

En 2024, Fanny de Chaillé prend la direction du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine et de l'estba - école supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine.

[Prochainement à La Passerelle]

***Tenir debout*, Suzanne de Baecque**

Mercredi 27 & jeudi 28 mars – 20h à La Passerelle

Alors qu'une nouvelle parole féministe se libère, comment peut-on avoir envie de devenir Miss ? Plongée dans les désirs d'émancipation d'un étonnant groupe de filles.

+ mardi 26 mars - 18h30 à la Bibliothèque André Malraux : rencontre avec Suzanne de Baecque et Raphaëlle Rousseau autour de la pièce, en partenariat avec la Bibliothèque

Entrée libre